

Avant goût

Mes pièces sont généralement écrites pour un minimum de décors. Je sais par expérience que traîner à chaque représentation, un décor lourd et encombrant est épuisant pour une troupe. Parfois même, il est nécessaire de louer un véhicule pour leur transport. Donc, « Peu de décors » est ma devise même si certaines pièces en nécessitent forcément.

Les didascalies sont indicatives et non obligatoires. Elles sont laissées à l'appréciation du metteur en scène qui peut soit les suivre soit faire complètement différemment.

Les textes de mes pièces sont protégés mais libres de droits. Je l'ai voulu ainsi pour en faire profiter les troupes amateurs qui ont parfois des difficultés à payer ces droits d'auteur. Cependant comme tout travail mérite salaire, je demande une somme modique (le prix d'une place de spectacle) à ceux qui veulent la totalité du texte de mes pièces. (me contacter à ce sujet).

Donc je ne demande pas de droits d'auteur mais cependant j'aimerais que mes pièces ne soient pas jouées dans mon dos ou que je les découvre sur youtube, jouées dans un festival sans que j'en ai eu connaissance.

Je crois qu'il y a tout à gagner en établissant une relation de confiance entre l'auteur et la troupe qui va jouer sa pièce.

Nous sommes indispensables les uns aux autres.

Donc, si vous voulez jouer mes pièces, prenez contact avec moi.

Si je ne suis pas trop loin, j'aurai plaisir à venir vous voir, si vous le désirez.

Après le spectacle, n'hésitez pas à m'envoyer des photos, des vidéos, des affiches et un historique de votre troupe.

Ceci pour enrichir mon profil sur ce site et pour partager votre plaisir de jouer.

Merci d'avance

jjboulais.pontivy56@gmail.com

L'ENLÈVEMENT

Pièce en cinq actes

1er acte.

Personnages : Candice, la prisonnière. Gus, Joujou et Frank, les kidnappeurs. Solo l'ami de Gus.

Décors

Une pièce délabrée, une table avec un journal, deux chaises, un banc contre le mur et un vieux fauteuil.

Une cible pour jouer au fléchettes.

Une porte fermée donne sur une autre pièce qui n'est pas éclairée.

Deux hommes et une femme entre côté cour en portant une jeune femme apparemment droguée. Cette dernière a les pieds et les mains liés, un sparadrap sur la bouche et un bandeau sur les yeux.

Frank - Eh Gus, on lui pose le cul sur le banc et on l'appuie dans le coin du mur pour pas qu'elle tombe.

Gus - Non ! On l'assoit gentiment dans le fauteuil, elle risquera moins de s'affaler... avec la dose que Joujou lui a mise.

Joujou - Fallait ça, Gus. La dernière fois, j'avais pas mis moins.

Gus – Arrête, la dernière fois le type faisait 130 kgs. la p'tite dépasse pas les 50. Réfléchis avant de dire une connerie.

Joujou - T'étais pourtant là quand on l'a cueillie, Gus, t'as bien vu comment elle s'est débattue et si j'avais pas mis la dose, je sais pas si on n'en serait venu à bout. (*Gus hausse les épaules*) Au fait pourquoi on l'a enlevée cette petite ?

Frank - (*s'assoit*) Pourquoi, ça a de l'importance ?

Joujou - Non, non, c'était histoire de parler.

(*Silence, Frank prend une bouteille d'eau qui traîne sous la table, fait une grimace et la repose*)

Frank - (*se lève et cherche autour de lui*) Oh putain, j'ai soif ! Y a rien à boire dans cette turne ?

Joujou – De l'autre côté dans le frigo mais tu bois trop Frank, tu sais bien que Doc n'aime pas ça !

Frank - Qu'il vienne me le dire en face, on verra.

Joujou - (*prend une chaise et s'assoit près de la prisonnière*) Tu joues avec le feu.....

Frank - (*moqueur*) Tu joues, joues, joues...

Gus - Joujou a raison, si Doc s'en aperçoit...

(*Frank fait un geste obscène et pénètre dans la petite pièce.*)

Joujou - Elle a bougé.

(*Frank réapparaît*)

Frank - Tu rigoles !

Joujou - Je vous jure qu'elle a bougé.

Gus - Bon d'accord, on va la surveiller.

Frank - En attendant, moi je vais me chercher une mousse (*il disparaît dans l'autre pièce*)

Gus - (Gus s'approche de la prisonnière et s'adresse à Joujou) Habituellement c'est des vieux qu'on ramène. On dirait une gosse. Quel âge elle peut avoir ?

Joujou - (*s'approche de Candice*) 22, 23 ans pas beaucoup plus.

Gus - Qu'est ce qu'elle peut bien avoir fait pour que Doc s'y intéresse ?

Joujou - J'sais pas, Gus. Il doit avoir ses raisons.

Gus - Peut être mais j'aime pas ça, j'ai un mauvais pressentiment.

(*Frank revient avec les bières*)

Frank - T'en veux une, Gus ?

Gus - J'ai pas soif !

Frank - Tant pis pour toi. (*il s'assoit, décapsule et commence à boire la première bière*) Depuis qu'on l'a cueillie t'es tout drôle mon vieux. C'est quand même pas c'te gonzesse qui t'fout la tête en vrac.

Gus - M'emmerde pas Frank. Je sais bien qu'on est que des hommes de main mais je voudrais bien comprendre pourquoi on ne nous tient jamais au courant de rien.

Frank - Gamberge pas trop, Y a rien à comprendre.

Gus - Toi tu t'en fous de savoir qui on enlève et pourquoi ?!

Frank - Tout juste, du moment qu'on allonge l'oseille.

Gus - Pour moi en tout cas, c'est pas uniquement pour le fric.

Frank - T'es un drôle de mec, Gus. Nous, on est tous là pour le fric. Pas vrai, Joujou ?

Joujou – Gus est un idéaliste mais je n'sais pas s'il faut idéaliser ce qu'on fait.

Frank - Idéaliste, mon cul.

Gus - L'idéal est toujours à la hauteur de ce qu'on est.

Joujou – Elle a encore bougé.

Gus - Avec ce que tu lui as mis, elle devrait être comme morte. (*Gus s'approche de la prisonnière*) Te réveilles pas petite, comme ça t'es tranquille et puis si tu te réveilles, on saura pas quoi te dire.

Frank - (*moqueur*) Tu joues les nounous, Gus ?

Gus – Je ne veux pas qu'elle se réveille.

Frank - Et alors ?

Gus - Elle risque de se débattre.

Frank - (*Il rit*) T'inquiète pas, si elle bouge un cil, j'lui balance mon poing dans la tronche pour la rendormir !

Gus - C'est ça ! Tu pourras même la tuer, comme ça elle t'emmerdera plus !

Frank - On n'en est pas encore là.

Gus - Qu'est ce que tu trimbales, mon pauvre vieux. Toi, t'es vraiment un artiste !

Frank - (Se lève menaçant) Ta gueule, t'as pas à me causer comme ça !

Gus – Alors, tes réflexions à la con, tu te les gardes !

(Les deux hommes se toisent quelques secondes les yeux dans les yeux)

Joujou - *Se place entre les deux*) Arrêtez ça, vous deux, le patron risque d'arriver d'un moment à l'autre...

(le calme revient)

Joujou - Gus, Doc t'a pas dit à quelle heure il venait.

Gus - Non !

Joujou - C'est énervant de toujours attendre.

Gus - Oui, c'est énervant ! *(Gus se dirige vers la porte, l'ouvre et aspire de grandes bouffées d'air. Joujou le rejoint)*

Joujou - Écoute, une voiture, c'est peut-être lui.

(Ils écoutent quelques secondes)

Gus – Non, c'est pas pour nous, elle file vers l'est.

(Gus referme la porte et ils reviennent vers la prisonnière)

Frank - *(Frank assis a enlevé une chaussure et se gratte le pied avec volupté)* Ouah, ça fait du bien... ça sert à rien de porter des chaussettes quand on pue des pieds, c'est les chaussettes qui sentent le plus .*(il rit tout seul, sent ses doigts)*
Ça sent presque rien !

Gus - *(Grimace à l'adresse de Joujou. En aparté)* Quel connard !!

Joujou - *(Sur le même ton)* Calme toi Gus, ça sert à rien que tu te mettes dans un état pareil pour si peu.

Gus - Je ne le supporte plus.

Frank - Elle a bougé.

Joujou - Vous voyez, j'ai pas rêvé.

Frank - Alors Monsieur Gus, si elle se réveille, qu'est ce qu'on fait ?

Gus - Rien, on attend Doc.

Frank - Il est pas là, Doc !

Gus - *(fermement)* On attend les ordres !

(La prisonnière émet quelques sons étouffés, Gus et Joujou se précipitent)

Joujou - Elle se réveille !

Gus - Non, elle est calme, elle est encore dans le coaltar,

(Frank prend une autre bière et la décapsule. Joujou le regarde avec reproche)

Frank - Pas la peine de me regarder comme ça, j'ai soif.

Joujou - y a de l'eau, ici !

Frank - *(Se parle à lui même face, au public)* Pas possible, elle me prend pour un canard.

(Joujou fouille son sac et en sort un téléphone portable)

Joujou - Allo....Oui, Doc.....d'accord Doc...tout de suite...où...Sur le quai du vieux port...d'accord.....d'accord, on arrive !!!

Gus - Qu'est ce qu'il veut ?

Joujou - J'en sais rien mais il veut nous voir tout de suite .

Gus - On peut pas laisser la fille seule.

Joujou - Il a dit, seulement Frank et moi.

Frank - Attends que j'finisse ma mousse !

Joujou - Doc a dit, tout de suite ! Je conduirai comme ça tu pourras la finir, ta mousse.

Frank - *(fataliste)* C'est parti !!

Gus - *(à Joujou)* - Rappelle lui quand même la situation. En principe, Solo doit passer tout à l'heure mais en attendant je vais être seul et ça, c'est pas normal.

Joujou - Je lui en parle.

Frank - *(Sort puis revient sur ses pas)* Soit sérieux, Gus. Elle est trop bien roulée c'te gonzesse, J'sais pas si c'est prudent qu'on te laisse seul avec elle. *(Il éclate de rire et sort).*

Gus - *(Le regarde partir avec mépris puis va vers la prisonnière et l'observe quelques secondes).* C'est vrai, j'avais pas remarqué combien t'es jolie. Pourquoi tu t'es fourrée dans nos pattes, petite ? J'espère qu'il ne t'arrivera rien. *(Gus s'assoit... et pour lui même)* Foutu business !

(Il prend le journal pour le lire mais le repose, se prend la tête entre les mains et somnole pendant que la lumière décroît jusqu'au noir)

Noir

(Soudain une plainte étouffée)

Candice - Hum hum hum !!!

(Silence et de nouveau le bruit de quelqu'un qui se débat)

Candice - Hum hum hum !!!

Gus - *(toujours dans le noir)* Merde, cette fois elle se réveille vraiment.

Candice - Hum hum hum !!!

(La lumière revient doucement)

Gus - Arrête de t'agiter, petite, tu peux rien faire.

Candice - Hum, hum, hum !!!

Gus - Calme toi, j'te dis, tu peux pas parler non plus.

Candice - Hum hum hum !!!

Gus - Tu voudrais dire quelque chose mais t'as rien à dire, rien à réclamer. C'est comme ça.

Candice - Hum humhum humhum !!!!

Gus - *(Essayant de lire son journal)* Je n't'entends pas, je n't'écoute pas, tu n'existes pas.

Candice - Mumhum, mhum, mhummm !!!!

Gus - Tu pouvais pas continuer à dormir.

Candice - Mhum, mhummm, hum, mhum !!!!

Gus - *(Se lève brutalement)* Ahhh !!! Mais tu m'emmerdes, J'ai pas le droit d'enlever ton bâillon ! *(il tourne en rond et réfléchit un moment)* Bon ! Si tu jures de ne pas hurler, je t'enlève le temps que tu dises ce que tu as à dire. Allez, dis oui avec la tête pour montrer que t'as compris !

(Elle opine de la tête)

Gus - Attention... *(Il enlève le bâillon d'un coup sec).*

Candice - (*pousse un grand cri*) Ahhhhhh !!!

Gus - (*Il lui recolle le bâillon sur la bouche, très en colère*) Bon Dieu, Je t'avais pourtant dis de ne pas crier. T'as rien compris ?

Candice - (*Elle se débat*) mhummm, muhmummm !!!

Gus - Tu peux toujours t'énerver, J'en ai rien à foutre !

Candice - (*Suppliante*) mummummm !

(*Gus la regarde un instant*).

Gus - Ok ! On fait un autre essai mais au moindre cri ! (*Il retire le bâillon, la jeune femme ouvre la bouche pour crier mais n'émet aucun son*) Voilà, c'est mieux, pourquoi t'as crié comme ça.

(*Silence*)

Gus - Alors qu'est ce que tu voulais dire ?

Candice - Où suis je ?

Gus - Tu ne penses pas que je vais te renseigner.

Candice - (*angoissée*) Pourquoi m'avez vous enlevée ?

Gus - Ça, ma petite c'est pas à moi qu'il faut le demander.

Candice - Qu'est ce que vous allez faire de moi ? Hein !... Qu'est ce que j'ai fait ?... C'est pour de l'argent que vous m'avez enlevée ? C'est ça ? C'est pour de l'argent ?

Gus - Peut être, mais moi j'suis là que pour exécuter. La 5ème roue du carrosse, si tu vois ce que je veux dire.

Candice - Il y a bien quelqu'un qui sait pourquoi on m'a enlevée ! (*Elle pleure*)

Gus - P'têt bien que mon pote le sait.

Candice - Votre pote ?

Gus - Oui, on a commencé ensemble dans le métier, alors ça rapproche.

Candice - Dans le métier !?

Gus - Oui ! enfin si on peut appeler ça un métier

Candice - Où est-il votre pote ?

Gus - Il va bientôt arriver.

Candice - Et si lui ne sait pas ?

Gus - Là, il faudra aller poser la question au grand Manitou et ça, c'est pas la même chose.

Candice - Vous, vous ne savez rien ?

Gus - Puisque je te dis qu'on ne me dit rien à moi ! Si t'es ici, c'est pour une raison mais moi je n'sais pas laquelle. D'ailleurs, je n'sais même pas qui tu es.

Candice - Vous ne savez pas qui je suis ?

Gus - Non, mais excuses moi.

Candice - Regardez moi bien.

Gus - *(La regarde attentivement)* J'vois pas.

Candice - Ma tête ne vous dit rien ?

Gus - Absolument rien mais avec le bandeau c'est difficile de reconnaître quelqu'un ?

Candice - *(hystérique)* Je joue dans deux films et j'ai ma tête sur tous les murs de cette ville.

Gus - *(s'assoit)* Je n'vais jamais au cinéma.

Candice - Et la télé, vous regardez bien la télé ?

Gus - La télé ? Non, c'est pas mon truc non plus. Avoir le cul dans un fauteuil, ça me va pas.

Candice - Je suis Candice Fontaine, mon nom, non plus, ça ne vous dit rien ?

Gus - Pas plus !

(Silence)

Candice - *(Désespérée)* Alors vous enlevez les gens, comme ça, sans rien savoir d'eux ?

Gus - Attends, petite, généralement on sait pourquoi ils sont là mais toi t'as rien de nos clients habituels. Moi, on me donne l'ordre d'enlever, j'enlève C'est le patron qui donne les ordres, c'est lui qui s'occupe de tout... Tu comprends ? *(Silence)* Pourquoi je te dis tout ça moi ? je ne devrais pas te parler, une piqûre pour te rendormir et basta. On ne doit pas parler aux prisonniers. *(Il essaie de lui remettre le bâillon, elle résiste, il hésite et abandonne son idée)* Je suis trop gentil avec toi. Sûrement trop gentil.

(Candide secoue la tête)

Gus - Pourquoi fais tu ça ?

Candice - J'ai peur avec ce bandeau sur les yeux. Je voudrais voir la lumière.

Gus - Non et ne profite pas de la situation pour m'attendrir.

Candice - *(Suppliante)* S'il vous plaît.

Gus - Je te dis non !

Candice - *(même jeu)* S'il vous plaît.

Gus - Tu veux me faire avoir des ennuis, ma parole.

Candice - S'il vous plaît.

Gus - *(furieux)* Ahhh !!! Je suis sûr que je fais une grosse connerie. *(Il lui arrache le bandeau d'un geste brusque)*

Candice - Merci *(elle cligne des yeux, regarde Gus, puis autour d'elle)* C'est sinistre ici.

Gus - Sûr, c'est pas le Carlton.

Candice - On est où, dans une cave d'immeuble, dans une usine désaffectée ?

Gus - *(fermé)* J'ai rien à te dire !

Candice - *(Elle écoute)* Pas un bruit... on est à la campagne !?

Gus - C'est ça, t'as deviné. En pleine cambrousse pas un chat à moins d'un km.

Candice En pleine cambrousse et vous ne voulez pas que je crie ?

Gus - Je ne supporte pas les cris !

Candice - Les autres ne crient pas ?

Gus - *(Fait les cent pas)* Les autres ? ... Ils pleurent... ils disent qu'ils ne comprennent pas pourquoi on les a enlevés et quand on leur précise ce qu'on sait d'eux, ils jurent sur leur femme, leur mère ou leurs gosses qu'ils n'étaient pas là au moment des faits, qu'ils sont innocents. Ils croient qu'ils vont mourir mais jamais on en a tué un seul. C'est pourtant pas l'envie qui nous manquait. Ils payent la rançon et nous on ferme notre gueule. *(Il la regarde)* Toi, t'as rien à voir là dedans, t'étais trop jeune... à moins que ton père ait trempé dans des affaires sordides pendant la grande tuerie . Qu'est ce qu'il faisait ton père à cette époque ?

Candice - Je ne sais pas, il m'a abandonnée.

Gus - Et ta mère ?

Candice - Ma mère ! Elle est morte quand je suis née. Elle était française.

Gus - Tu as de la famille en France ?

Candice - Je n'sais pas... (*Silence*)

Gus - Pour une fille abandonnée, tu t'en es pas mal tirée. Tu étais placée chez un producteur ou quoi ?

Candice - Non, à l'orphelinat.

Gus - A l'orphelinat ! C'est pourtant pas un endroit qui t'emmène à la notoriété.

Candice - j'ai fait ce qu'il fallait pour trouver ma place. (*Elle regarde Gus avec insistance*).

Gus - Explique.

Candice - Là, maintenant ?

Gus - Pourquoi pas, ça t'occupera l'esprit.

Candice - C'est dingue, vous voulez que moi, je vous fasse des confidences, à vous, mon kidnappeur, alors que je ne sais même pas si je vais m'en sortir.

Gus - Mais si, aussitôt que le patron aura touché l'argent.

Candice - J'ai pourtant un mauvais pressentiment.

Gus - Je te fais le serment que tu vas t'en tirer. Tout ceux qui sont venus ici, ont payé et sont repartis libre.

Candice - Peut être !

Gus - Allez, raconte moi comment une petite orpheline comme toi a pu devenir célèbre. Tu as la baraquas, quand même.

Candice - Vous pensez vraiment ce que vous dites ?

Gus - Raconte !

Candice - Après tout, je n'ai rien à cacher. (*Silence*) A l'orphelinat, C'était difficile, très difficile. Je n'avais connu que ça depuis toute petite, pourtant à l'adolescence je ne supportais plus d'être enfermée. j'étais malheureuse, je voulais tout le temps m'enfuir, échapper à ces murs qui me tenaient prisonnière. En plus le directeur prenait un plaisir sadique à nous punir quand nous n'étions pas docile, alors...

Gus - Et toi tu n'étais pas docile.

Candice - Non, je faisais tout pour leur échapper, je dormais dans les placards pour qu'ils ne me trouvent pas le matin dans mon lit. J'ai payé cher mon indiscipline, je me retrouvais souvent à l'infirmerie pour soigner les coups de ceinturon qu'ils me donnaient, ils auraient pu me tuer mais je les ai usés et ils ont changé de tactique, je suis devenu transparente. Pendant plusieurs mois, ils m'ont ignorée. Je ne suivais plus mes camarades aux promenades. Je ne participais plus ni aux ateliers, ni aux études. Chaque jour j'errais sans but dans les couloirs. Ils venaient juste me chercher pour manger et dormir.

Je ne me lavais même plus. *(Elle s'arrête brisée par l'émotion)* Au début j'étais plutôt heureuse de cette situation, j'étais presque libre et surtout, ils ne me battaient plus mais très vite je me suis rendue compte que la solitude dans laquelle ils m'avaient enfermée était pire que les coups. Ils avaient dû donner des consignes à mes camarades, plus personne ne m'adressait la parole. Alors, j'ai sombré dans la déprime. *(silence lourd)* Je ne voulais plus manger et comme je maigrissais à vue d'œil, ils ont pris peur et m'ont gavée de force. J'étais de nouveau entre leurs mains et je voulais mourir. On m'avait isolée, reléguée dans une petite cellule à l'abri des regards.

Un matin, un inconnu est entré dans ma prison. Il m'a dit qu'il était le nouveau directeur et que l'autre avait été déplacé en province. Il venait de visiter l'établissement de fond en comble et il était horrifié par ce qu'il y avait vu ... C'est alors que pour la première fois depuis longtemps, j'ai senti sur moi un regard compatissant. *(Elle pleure)*

(Silence)

Gus - Et après ?

Candice - Plus tard, je n'ai plus la force.

Gus - D'accord, je comprends .

(Long silence)

Candice - Comment tu t'appelles ?

Gus - Tu me tutoies, maintenant ?

Candice - (Calmement) Oui et je sais pourquoi, j'arrive pas à t'imaginer en salaud.

Gus - Pourtant !

Candice - Je veux dire que tu n'as pas une tête de criminel, même ton regard...

Gus - Tu essaies de m'embrouiller ?

Candice - Non, c'est juste ce que je ressens.... Alors, comment tu t'appelles ?

Gus - Qu'est ce que ça te donnera de plus ?

Candice - J'ai besoin de parler. Tout ça, ça m'angoisse et puis moi je t'ai dit mon nom.

Gus - Toi c'est pas pareil !

Candice - Pourquoi c'est pas pareil ?

Gus - Réfléchis petite.... Moins tu en sais sur nous et mieux c'est pour tout le monde et puis, c'est pas dans le protocole.

Candice - (*S'énervant*) Enlever le bandeau c'était dans le protocole, peut être !?

Gus - Non, C'était une erreur.

Candice - (*S'énervant de plus en plus*) Et se parler, c'est dans le protocole ?

Gus - Non !

Candice - Et m'assommer pour que je ne crie pas, c'est dans le protocole. (*Elle hurle*) .

Gus - Arrête, ou je te remets le bâillon !

(Elle pleure...)

(Silence)

Candice - Alors, comment tu t'appelles ?

Gus - T'as de la suite dans les idées toi !

(*Il sort en groggant vers les coulisses et revient quelques secondes plus tard avec 2 jus de fruits.*)

Gus - On m'appelle Gus ! Tu veux boire ! (*Elle fait oui de la tête, il lui fait boire quelques gorgées de jus de fruits*) Tu devais avoir soif !

Candice - Gus !

Gus - Quoi ?

Candice - J'ai envie.

Gus - T'as envie de quoi ?

Candice - De faire pipi.

Gus - J'sais pas si...

Candice - J'ai très envie.

Gus - Bon, bon !

Candice - Il faut me détacher les mains.

Gus - Tu rigoles et quoi encore ?

Candice - Alors comment je fais ?

Gus - Comme tout le monde, je crois...

Candice - Avec les pieds et les mains attachés.

Gus - Ben !!!

Candice - Il faut me détacher.

Gus - C'est pas dans le protocole

Candice - Encore le protocole ! Bon d'accord, je vais me soulager ici. Inutile d'aller aux toilettes habillée comme ça, le résultat sera le même.

Gus - Ah non, tu vas tout dégueulasser !

Candice - Pour ce que ça changera ! Alors détache moi. C'est la meilleure solution.

Gus - Merde !

Candice - C'est pas une solution.

Gus - Bon, je vais te le descendre ton pantalon.

Candice - Et la petite culotte ?

Gus - La petite culotte aussi.

Candice - Et n'en profite pas, sinon !!!

Gus - Tu me prends pour qui ?

Candice - Justement je ne sais pas.

Gus - Bon, je te détache les pieds. Tu te lèves et tu marches devant moi et pas d'entourloupe, hein !

(Gus détache Candice qui titube un peu. Gus la soutient et ils disparaissent dans les coulisses. quelques secondes plus tard un homme arrive de l'autre côté de la scène).

Solo - Oh oh, Ya Quelqu'un ? Où il est encore passé c't'animal ? *(Il s'assoit, prend le journal et commence à lire. Il entend du bruit vers les coulisses et va voir)* Faut pas t'embêter ! Qu'est c'que tu fous avec c'te gamine ?

Gus - *(Gus gêné sort des coulisses avec Candice)* C'est pas c'que tu crois !

Solo - Moi je crois seulement ce que j'vois !

Gus - C'est la p'tite qui voulait pisser. (Gus va installer Candice sur le fauteuil lui attache les pieds et revient vers Solo).

Solo - Ouais !

Gus - Quoi, ouais?

Solo - Rien ! C'est qui c'te gamine ?

Gus - Tu n'sais rien ? Je croyais que tu savais. Ta copine Ne t'a rien dit ? .

Solo - Joujou ?

(Gus lui fait signe d'être plus discret)

Gus - Alors, tu ne sais rien, toi non plus ?

Solo - Mais de quoi tu causes. ?

Gus - *(Désignant Candice)* De son enlèvement. Je ne sais pas pourquoi on l'a enlevée ? C'est jamais arrivé qu'on enlève quelqu'un si jeune.

Solo - Et tu voudrais que je sois au courant. Personne ne m'a rencardé sur cette môme. C'est vous qui l'avez cueillie, vous devriez être les premiers au parfum, pas vrai ?

Gus – Normalement, oui mais c'est tellement bizarre, Je n'arrive même pas à me rappeler si c'est le patron qui nous a donné l'ordre.

Solo - C'est forcément lui.

Gus - Tu as raison, ce ne peut être que lui. *(Silence)* Elle dit qu'on devrait la connaître .

Solo - *(Il s'approche de la jeune femme et l'éclaire avec la torche)* Fais voir ta tronche la belle. Ah oui, et mignonne avec ça !!!! Vous ne seriez pas la fille du notaire ?

Candice - Non !

Solo - Attendez, attendez ! Voilà j'y suis, vous êtes la fille du maire. Comment qu'il s'appelle déjà ?

Gus - Torquine mais tu n'y es pas du tout.

Solo - Si on l'a enlevée, c'est forcément pour faire casquer un vieux saligot..

Gus - Pourtant Doc avait dit qu'on ne toucherait jamais aux enfants et puis ça ne colle pas, elle n'a pas de famille.

Elle dit qu'elle fait du cinéma et qu'elle est sur les affiches de cette ville et à la télévision, aussi.

Solo - *(A Candice)* Ça fait longtemps que je n'regarde plus la télé. Avant oui, quand il y avait le catch. C'était marrant le catch, ils se filaient des beignes à assommer un bœuf, se relevaient et repartaient comme si de rien n'était et l'autre là, le présentateur qu'en rajoutait toujours trois couches, comment qui s'appelait déjà ? *(Il cherche et puis fait le geste d'abandonner)* Maintenant le catch, d'accord, y'a du spectacle mais ça n'a plus d'âme. C'est Américain quoi !

Candice - Et le cinéma ? Vous non plus, vous n'allez jamais au cinéma ?

Solo - Si, voir des films comiques. *(Avec malice, il imite la façon de marcher de Charlot)* Vous avez vu Charlot Pompier ?

Candice - *(furieuse)* Je me contrefous de vos goûts ! Vous êtes tellement ridicule... Charlie Chapline doit se retourner dans sa tombe !!! *(Elle éclate de rire)*

Solo - Dis lui qu'elle se calme, nous sommes corrects nous.

Candice - Corrects !!! Vous êtes con, Oui !

Solo - Dites donc, ma petite !

Candice - Détachez moi, je veux partir d'ici. *(Elle sanglote)*.

Gus - Laisse là, la situation est très difficile pour elle.

Solo - C'est pas une raison. Allez, remets lui le bâillon si elle n'a rien d'autre à dire. De toutes façons, le patron va pas tarder et s'il la voit sans le bâillon !!!

Gus - Il vient quand le patron ?

Solo - C'est vendredi. Il devrait passer vers midi, après son tiercé.

Gus - C'est dans dix minutes ça ! *(Il va vers Candice)* Excuse moi petite, *(Elle résiste)* mais je dois... *(il lui replace le bâillon)*

Solo - Et par la même occasion remets lui son bandeau sur les yeux. C'est bien la première fois que tu oublies le bandeau. Tu penses à quoi ?

Gus - Le bandeau ?!! Ah oui, je me disais qu'il y avait quelque chose qui clochait.

Solo - Arrête ton cirque, vieux. T'es tombé sous le charme de cette gamine

Gus - Surtout ne dis rien au patron !

Solo - J'suis pas une balance, mais magne toi !

Fin du 1er acte.

2ème acte

Personnages :

Candice, Gus, Solo,

Doc : le patron.

La chinoise : maîtresse de Doc.

Mingo : Le flingueur.

(Gus et Solo sont assis et consultent les journaux, Candice sur le fauteuil semble somnoler)

Solo - Tu as entendu Gus ? Une voiture s'est arrêtée.

(Gus va vers la fenêtre)

Gus - C'est le patron avec du monde... Attends, je la connais celle-là, c'est sa maîtresse. "La chinoise".

Solo - Elle s'appelle Ruth, elle est pas plus chinoise que moi. Il l'a sortie de son placard, *(Il rit)* c'est jamais arrivé qu'elle vienne ici .

Gus - Pourtant il paraît que c'est elle qui tire les ficelles.

Solo - Il paraît, il paraît... On dit tellement de choses.

Gus - Il y a un autre type avec eux, tu le connais ?

(Solo se lève et rejoint Gus)

Solo - Merde, c'est Mingo, un furieux. Qu'est ce qu'ils viennent foutre ici ? J'aime pas ça du tout.

(Solo se précipite pour vérifier les liens de Candice et ajuster le bandeau, -des coups sont frappés à la porte. Solo va ouvrir)

Solo - *(Sur ses gardes)* Salut Patron, tout va bien ?

Doc - Ça pourrait aller mieux. Les autres m'ont parlé d'un paquet. Où est la fille ?

Solo - Là, dans le coin, sur le fauteuil.

Doc - Solo, je voudrais que tu rejoignes les autres à l'atelier. Je vous appellerai si j'ai besoin de vous.

(Solo hésite puis sort de la pièce. Mingo s'appuie le long du mur du fond et mâchonne quelque chose. La chinoise, maquillée façon asiatique, enlève sa veste, la pose sur le dossier d'une chaise, s'assoit et commence à se faire les ongles)

Doc - *(A Gus) Amène un peu de lumière (Gus lui tend la lampe torche) . Alors, comme ça, il paraît que j'aurais donné l'ordre de kidnapper cette môme ? .(silence)*

Gus - Je croyais...

Doc - Qu'est ce que tu croyais ? Jamais, je n'ai donné cet ordre. Quelqu'un, ici, a t-il donné l'ordre à ces trois rigolos de kidnapper cette fille ? *(il regarde tour à tour Mingo et la Chinoise qui lui font non de la tête)* Alors qui ? Et pourquoi est elle ici ? *(A Gus) Toi, tu devrais avoir une petite idée, puisque tu étais dans le coup.*

Gus - J'sais pas, j'pensais vraiment que c'était toi, comme d'habitude.

Doc - J'sais pas, J'pensais... C'est pas des réponses. Allez, explique moi ce qui s'est passé.

Gus - Tu sais bien, qu'on ferait jamais rien sans tes ordres. On a planqué devant son immeuble toute la nuit. C'est à 5 heures du matin, qu'elle s'est fait déposer par un taxi. Le taxi est reparti tout de suite et nous, on l'a cueillie devant sa porte quand elle tapait son code. Elle s'est bien débattue, malgré le coton de chloroforme et Joujou lui a envoyé une bonne dose de calmant, qui a agi tout de suite. Pourquoi on aurait attendu pendant des heures devant chez elle, si on avait pas reçu d'ordre. Il faudrait qu'on soit malade.

Doc - Mais, encore une fois, qui vous a donné cet ordre ? Tes deux acolytes sont incapables de se rappeler. Je pensais que toi....

Gus - *(S'assoit, accablé)* Moi non plus, je ne me souviens pas.

Doc - Attends, attends, ça se prépare un enlèvement, tu le sais bien.

Gus - Je ne me souviens pas d'avoir préparé quelque chose. J'étais juste avec les autres devant chez elle, c'est tout ce que je me rappelle.

Doc - Il faut bien que quelqu'un vous ai rencardé sur les habitudes de cette gamine.

Gus - Sûrement, mais j'arrive pas à me souvenir.

(Doc se tourne vers la chinoise)

Doc - T'en penses quoi, ma grande ?

La chinoise - Bizarre tout de même. Il n'y a même pas de contrat sur cette fille. Alors pourquoi est elle ici ?

Doc - (*A Gus*) T'entends, y a pas de contrat !

Candice - Humhumhum !!!

Doc - (*à Gus*) Elle veut parler, enlève lui son bâillon.

(Gus se lève, lui enlève le bâillon avec délicatesse mais Candice ne peut laisser échapper un cri)

Candice - Ahhh !!!

Doc - Inutile de gueuler. Tu as dû comprendre que le patron, ici, c'est moi, alors réponds moi, Pourquoi es tu ici ?

Candice - C'est ridicule, si vous ne savez pas pourquoi, laissez moi partir.

Mingo – (*Riant*) C'est ça, pour gambader comme les petits lapins.

Candice - (*Hurle*) Laissez moi partir.

Mingo – (*Va vers Candice, menaçant*) Faites moi confiance patron, je vais vous la calmer.

Doc - (*L'arrête*) Laisse tomber, Mingo ... Je te le demande gentiment, comment tu t'appelles ?

(Candice refuse de répondre)

Doc - Réponds moi, bordel ! Pourquoi aurait on une seule raison de t'avoir enlevé ?

Candice - Je suppose que je suis une valeur monnayable.

La chinoise - Vous êtes bien présomptueuse, Mademoiselle.

Doc - Je te le redemande une dernière fois. Qui es tu ?

Gus - C'est Candice Fontaine.

Doc - (*à Gus*) Ah bon, vous êtes déjà intimes.

La chinoise - (*Se lève et va vers la prisonnière*) Candice Fontaine... l'actrice ?

Candice - Enfin quelqu'un qui me connaît.

(Doc approche la lampe de Candice)

Doc - Bordel !! Je l'avais pas reconnue avec le bandeau Ça complique drôlement notre affaire.... Mais encore une fois, je n'ai jamais donné l'ordre de t'enlever.

Candice - Alors, vous devez me relâcher.

La chinoise - Pas si vite mademoiselle. C'est un peu plus compliqué que ça.

Doc - L'avantage pour nous, c'est qu'effectivement, tu représentes une belle valeur d'échange et comme nous faisons du business...

Candice - Vous êtes surtout des criminels. Détachez moi, laissez moi rentrer chez moi.

La chinoise - Après nous avoir traités de criminels, Oh,oh, mademoiselle, voyons, soyez raisonnable !!

Candice - Dites lui, Gus, qu'on peut avoir confiance en moi.

Doc - Gus !? On n'avait dit pas de nom, bordel ! Comment, elle sait que tu t'appelles Gus ? Hein ? Vous avez baisé ou quoi ?

(Gus ne répond pas)

La chinoise - Vous devez avoir un faible pour les barbus, mademoiselle ?

Candice - Les barbus ?

La chinoise - Oui, puisqu'il semble que vous éprouviez de la sympathie pour Gus.

Candice - Mais Gus n'a pas de barbe !

La chinoise - C'est vrai, Gus n'a pas de barbe, mais comment le savez vous ? Il a tenté de vous embrasser.

Candice - Non !

(La chinoise se penche sur la prisonnière)

La chinoise - *(détachant chaque syllabe)* Alors c'est que vous l'avez vu.

Candice - Non !

La chinoise - Mais si... mais si... et si vous l'avez vu c'est que vous n'aviez plus de bandeau.

(Candice ne répond pas)

Gus - *(A Doc)* Écoute, Doc, à un moment son bandeau a glissé et elle m'a vu mais c'est très mal éclairé, ici. Elle n'a pas pu me voir distinctement.

Doc - Elle a quand même vu que tu ne portais pas de barbe. Va savoir ce qu'elle a retenu d'autre sur ton physique.... Solo était là ?

Gus - Je ne m'en souviens plus.

La chinoise - (*Furieuse*) Vous ne voulez pas vous en souvenir !

(*puis se radoucissant*) Je suis sûre qu'elle a vu aussi Solo et en pleine lumière. N'est ce pas, Mademoiselle Fontaine ? (*Candice ne répond pas*) Votre silence est une réponse très claire.. (*A Doc*)

Elle sait trop de choses. Elle est dangereuse pour notre organisation, nous devons prendre les mesures qui s'imposent.

Doc - Je suis tout à fait d'accord avec toi.

Candice - Vous allez me laisser partir ?

La chinoise - Il me semble que vous n'avez pas bien compris la situation, petite demoiselle. Si le bandeau n'avait pas glissé, nous aurions pu l'envisager, contre rançon, naturellement, mais maintenant ...

Candice - (*Abasourdie*) Le bandeau ?

La chinoise - Oui ce petit morceau de tissu ou de sparadrap que l'on place sur les yeux des gens que l'on kidnappe.

Doc - Tu connais trop de choses maintenant et ça, c'est emmerdant pour nous.

Mingo – Et surtout pour toi, mon p'tit lapin.

Candice - J'ai peur !

Doc - Alors c'est que tu as compris.

Gus - Vous ne pouvez pas faire ça !

Doc - Et pourquoi ?

Gus - Parce que nous n'avons jamais fait une chose pareille, même avec les salopards qui sont passés entre nos mains.

Doc - Dis plutôt que le cas ne s'est jamais présenté.

Candice - (*suppliante*) J'ai soif !!!

Doc - Apporte lui à boire, Gus ! (*à Mingo*) , j'ai bien fait de te faire venir.

Mingo –On peut appeler ça de l'intuition, Patron.

(*Gus revient avec un jus de fruit et donne à boire à Candice*)

Gus - Elle est quand même monnayable, non !

La Chinoise - Bien sûr et nous allons y penser sérieusement.

Gus - Mais pour qu'il y ait transaction, il faut qu'elle soit vivante.

Doc - Tu essaies de rattraper ta connerie, Gus.

Gus - J'essaie de vous donner le temps de réfléchir

La chinoise - On ne vous demande rien.

Gus - Si vous liquidez la petite, c'est vous qui faites une belle connerie.

La chinoise - Elle vous a vu, c'est sans appel.

Candice - *(Suppliante)* Je ne dirai rien, je jure que je ne dirai rien.

Doc - C'est trop tard, même, beaucoup trop tard.

Candice - Je vous le....

Mingo- La ferme ! Mon p'tit lapin, la ferme.

Doc - Mingo, vas t'occuper de ça. Il a l'habitude. Nous la garderons en vie jusqu' à ce que nous obtenions le fric. *(il se tourne vers Gus)* En attendant, tu peux lui enlever le bandeau. Ça n'a plus d'importance, maintenant. *(Gus ne bouge pas, Doc fait signe à Mingo de le suivre et ils sortent)*

La chinoise - *(Va pour sortir, se retourne, voit que Gus n'a pas bougé, reviens vers Candice et lui arrache rageusement son bandeau)* Vous devriez nous remercier, Mademoiselle, vous allez partir en pleine gloire et qui sait, peut être, même, devenir une légende. Sachez que je m'appelle Ruth et qu'on me surnomme aussi « la chinoise » mais ça ne vous servira plus à grand chose, maintenant, de le savoir. Adieu Mademoiselle !

(La chinoise sort, hautaine. Gus reste un instant pensif puis sort de la pièce , Candice éclate en sanglots)

Fin du 2ème acte.

3ème acte.

Personnages :

Candice, Joueur, Gus, Solo et Doc.

(Gus, Solo et Joujou, entrent dans la pièce, Gus regarde brièvement Candice)

Gus - Aide moi Solo, on va mettre la petite sur le lit derrière, comme ça elle pourra se reposer.

(Gus et Solo déplacent Candice)

Gus - Joujou, tu vas veiller sur elle !

Joujou – D'accord Gus !

(Doc Revient)

Doc - Et la fille ?

Gus - A côté.

Doc - OK ! Gus, va rejoindre les autres, je voudrais parler à Solo. Joujou, tu l'accompagnes.

Joujou – Bien, mais Candice ?

Doc - Elle ne va pas se perdre, fais ce que je te dis.

(Joujou et Gus sortent)

Doc - (A Solo) J'ai besoin que tu m'éclaires un peu sur le comportement de Gus. Il est complètement à côté de la plaque. Je ne le reconnais plus mais d'abord, dis moi pourquoi tu étais en dehors du coup pour l'enlèvement de la mère ? Tu es copain avec Gus, pourtant, et assez intime avec joujou à ce qu'il paraît.

Solo - Oui, patron, mais j'étais au courant de rien.

Doc - Comment c'est possible qu'une partie de mes hommes soit impliquée dans cette histoire et que les autres ne sachent rien. C'est certainement Gus qui a mis ça en route sans me tenir au courant mais je n'arrive pas à comprendre pourquoi il a fait ça.

Solo - Sauf votre respect patron, je suis sûr que Gus n'a pas agi de son propre chef. Joujou et Frank ont suivi Gus, c'est vrai mais Gus a obéi à un ordre.

Doc - Alors qui lui a donné cet ordre ?

Solo - Ça, j'en sais rien, patron.

Doc - Si je comprends bien, c'est l'amnésie générale, c'est dingue.... Joujou ne t'a rien dit, avant l'opération ?

Solo - Rien, pas un mot.

Doc - Essaie de te souvenir. Le moindre indice nous permettrait d'y voir plus clair.

Solo - Je vous jure, patron, que Joujou ne m'a rien dit, ça m'a même surpris, habituellement, on se dit tout.

Doc - Bordel ! Cette histoire, me rendra fou. Cette môme, c'est une bombe à retardement et ça ne présage rien de bon.

Solo - Qu'est ce que vous allez faire, patron ?

Doc - Une chose dégueulasse mais on ne peut pas faire autrement. Vue la situation.

Solo - Quelle chose ?

Doc - Les autres ne t'ont rien dit ?

Solo - Non !

Doc - Eh bien voilà, on prend l'argent de la rançon et après on la liquide.

Solo - Vous voulez liquider la gamine mais pourquoi ?

Doc - Elle a vu Gus et finira par nous dénoncer, tôt ou tard. Heureusement que la môme a parlé de Gus et que Ruth a eu de l'intuition, sinon on passait à côté de tout ça. Quant à Gus, je ne sais pas si je peux encore lui faire confiance. T'en pense quoi ?

Solo - Je vous le répète, patron, je suis sûr que Gus est réglo.

Doc - Peut être mais il nous a, quand même, mis dans un foutu bordel.

Solo - Mais de là à buter cette gamine. Ya pas d'autre moyen ?

Doc - Non ! C'est décidé et c'est Mingo qui s'en charge. Ça aurait pu être différent, si la môme ne vous avait pas vu ...

Solo - Vous !!!

Doc - Parce qu'elle a vu, aussi, ta tête, mon petit Solo. Tout se sait et toi, tu ne m'en as pas parlé.

Solo - Il faisait sombre.

Doc - Oui je sais, c'est, aussi, ce que dit Gus mais elle vous a vu et ça, ça met en danger toute l'organisation.

Solo - On avait dit qu'on toucherait pas aux enfants.

Doc - C'est plus une enfant et puis on risque trop gros si on la laisse partir. Jusqu'à présent personne n'a pu nous débusquer. Ya aucune raison que ça foire cette fois si on fait le nécessaire.

Solo - Jusqu'à présent, on avait liquidé personne et nos cibles avaient, tout intérêt à fermer leur gueule. La mort de la gamine c'est autre chose. J'aime vraiment pas ça.

Doc - Bordel ! Moi non plus, j'aime pas ça. Qu'est ce que tu crois ?

Solo - Alors, pourquoi avoir été chercher Mingo !?

Doc - Le destin. *(Silence)* Et puis merde, si c'est pas le destin, c'est pour réparer les conneries de Gus ! *(silence)* A partir de maintenant, je veux que tu aies constamment un œil sur lui, Tu m'entends ? Je veux que tu me signales tout ce qui te semble bizarre dans son comportement. Compris ?

Solo - Oui, j'ai compris, patron.

Doc - Bon, puisqu'on est d'accord. *(Doc se lève, serre la main de Solo et va pour sortir)* Ah, j'oubliais ; Quand on aura bouclé l'affaire, si tu tiens, vraiment, à Joujou, envoie la à la campagne, elle a l'air secoué !

Solo - Je vais essayer d'être convainquant.

Doc - Je reviens dans une heure ou deux pour régler l'opération. Tu sais ce que j'attends de toi. Alors à plus tard. Je t'envoie Joujou et Gus.

(Doc sort, Gus et Joujou entre)

Solo - *(à Gus)* Doc vient de me dire que Candice avait parlé . Vous nous avez foutu dans un beau merdier.

Gus - Elle était terrorisée et la chinoise l'a poussée dans ces derniers retranchements.

Solo - Si au moins elle n'avait pas parlé !

Gus - Je te répète, qu'elle s'est fait piéger par la chinoise. Cette femme est un vrai serpent.

Solo - Doc a l'air déterminé à la supprimer...
Joujou – *(Abasourdit)* La supprimer !!! C'est pas possible, il ne peut pas faire ça !

Gus - Si, et je me sens responsable de ce qui peut arriver à cette petite.
(Joujou disparaît dans l'autre pièce)

Solo - C'est malheureux, mais c'est le business. Oublie cette gamine.

Gus - Impossible !! Et dire que c'est moi qui va la mener au peloton d'exécution.

Solo - Mais Gus...

Gus - Rajoute rien, Solo !!!

(Silence)

Solo - L'histoire du bandeau qui glisse, Doc y a cru ?

Gus - Je suppose que oui .

Solo - Heureusement.

Gus - Ça n'aurait rien changé pour Candice.

Solo - Mais pour toi, si !

Gus - J'en ai rien à foutre !!!

Solo - Oh Gus, qu'est ce qui t'arrive ?

Gus - La vie est dégueulasse... ma vie est dégueulasse. Tout me dégoûte. Ce que je suis devenu me donne des nausées. Je me croyais un homme, un vrai, un dur. Je ne suis qu'une marionnette, un clown sans envergure, un raté, un minable, toujours prêt à quémander une reconnaissance. Ok Doc ! C'est bien comme ça, Doc ? Tu veux que je te lèche les bottes, Doc ? Je me débecte.

Je n'ai même pas été capable de défendre cette petite ! Oh, j'ai bien essayé, mais ça représente quoi exactement l'opinion d'un Gus ou d'un Solo, tu peux me le dire ! Rien, j'te dis, rien du tout ! Que tu donnes ton avis ou que tu pisses en l'air, c'est kif kif. J'ai honte de moi !

Solo - Mais oui, parfois, la vie est dégueulasse. Toi et moi on a été élevé dans la zone. On sait comment ça se passe, mais qui s'est occupé de nous quand on avait plus rien ? Tu peux me le dire ? Qui nous a empêché de devenir des minables ? Hein ? Pas nos pères ! Toi t'en avais pas et le mien il aurait mieux fait d'être ailleurs. Doc a été là quand il le fallait et nous a donné tout ce qu'on avait besoin au moment où on en avait besoin.

Gus - Parce que tu considères que nous ne sommes pas des minables !? Mais regarde nous, ouvre les yeux ! Doc s'est servi de nous ! Au début, il a profité que le pays était en pleine guerre civile pour faire des enlèvements et réclamer des rançons au nom des "Frères de septembre" une soi-disant organisation révolutionnaire ! Tu parles d'une plaisanterie, Doc n'a jamais eu d'idées politiques ! Après la guerre, il a continué, mais ses cibles avaient changé, c'était maintenant des messieurs apparemment bien sages, avec pignon sur rue. Sauf, que Doc savait beaucoup de choses sur leurs trafics pendant le conflit. Après chaque enlèvement, il menaçait de révéler toutes leurs abominables saletés, si leurs familles ne crachaient pas au bassinet ou s'ils cherchaient à nous retrouver. L'entreprise avait pris de l'ampleur, c'est à ce moment là, que Doc nous a recrutés. Moi, je trouvais assez marrant de faire casquer les ordures qui avaient trempé leurs mains dans la boue et le sang. Voilà que maintenant, il s'en prend aux innocents. Je te préviens solo, je laisse tout tomber.

Solo - Et tu veux faire quoi ?

Gus - J'en sais rien, mais Doc ou pas Doc, je ne veux pas qu'on touche à la petite !

Solo - Tu t'es entiché de cette gamine, hein ? Avoue le ?

Gus - Oui.... mais c'est pas ça !

Solo - C'est quoi alors ?

Gus - Elle pourrait être ma fille !

Solo - Qu'est ce que tu racontes, t'as jamais eu de famille. !

Gus - Si, j'ai vécu pendant 4 ans avec une femme,

Solo - Et alors ! Moi aussi, j'ai eu une femme

Gus - Je l'aimais, et on faisait tout pour être heureux.

Solo - Le bonheur c'est pas pour nous.

Gus - Moi, j'y ai cru ! Nous y étions arrivés. Violetta était enceinte et j'avais trouvé une place de chauffeur routier. Je gagnais bien ma vie, quand Karina est née. C'était une jolie petite poupée avec des yeux noirs et un nez retroussé, comme celui de sa maman. *(il s'arrête au prise avec une grande émotion).*

Un jour, en descendant de mon camion, je me suis bousillé une patte et j'ai passé deux jours à l'hosto. Deux jours, Solo, Tu entends, seulement deux jours ! En venant me voir en voiture avec la petite, elles ont été percutées par un dingue qui les a envoyées dans le canal. Elles sont mortes noyées. C'est arrivé il y a 22 ans mais pour moi c'est toujours hier. Je me suis mis à boire, j'ai perdu mon boulot et puis en fréquentant les endroits louches, j'ai fini par tomber sur Doc. Il avait besoin de gugusses comme moi, j'ai répondu, présent, sans même réfléchir.

Solo - T'as jamais rien dit.

Gus - A quoi bon chialer sur le passé, le bonheur était là et je n'ai pas pu le garder. Tu as peut être raison, il est pas fait pour nous.

(La porte de l'autre pièce s'ouvre, Joujou entre)

Gus - Comment va t'elle ?

Joujou - Elle a fini par s'endormir malgré le boucan que vous faites. Je crois qu'elle ne comprend rien à ce qui lui arrive ?

Gus - Si ! Elle a parfaitement compris, au contraire.

Joujou - Que va faire Doc, maintenant ?

Solo - Il va contacter les studios qui l'employaient et leur soutirer du fric, un maximum de fric. Elle va nous rapporter beaucoup cette Nana.

Joujou - Et après ???

Solo - Après....

(silence)

Joujou - Ça m'angoisse de savoir qu'on va commettre un premier meurtre.

Solo - C'est pas toi qui vas la tuer !

Joujou - C'est comme si ! Je regrette d'avoir participé à ça. Gus. Je te jures que je regrette. Pourquoi ça nous arrive à nous ? Si au moins on savait qui a donné cet ordre. On ne peut rien faire, elle va mourir par notre faute.

Gus - C'est pas encore fait !

Joujou - Seul un miracle peut, encore, la sauver.

Solo - Un miracle, rien que ça.

Gus - Ça existe, les miracles.

Solo - En attendant le miracle, moi je vais au ravitaillement. Les émotions ça creuse ...

Joujou - Oh, toi et ton estomac !

Solo - Et toi, Gus, pas faim ?

Gus - Ramène à grignoter pour la petite, si par hasard, elle arrive à avaler quelque chose, moi j'peux pas..

Joujou - Pourtant tu devrais manger quelque chose. Même pas un sandwich ?

Gus - Un verre d'eau me suffira.

Solo - Joujou, tu m'accompagnes ?

Joujou - Gus, Tu veux bien que je parte avec Solo ?

Gus - Si tu veux t'aérer, te gênes pas pour moi. J'ai déjà été seul pour la garder, une fois de plus ça n'a pas d'importance et puis elle dort, on a pas besoin d'être deux.

Solo - Allez viens, tu me raconteras des histoires, comme ça la route sera moins longue. *(Joujou sort mais Solo au moment de sortir se retourne vers Gus, inquiet).* Fais pas de conneries, Gus !

(Gus reste un moment à la fenêtre et les regarde s'éloigner. Va vers la table, bois un verre d'eau et reste un moment à réfléchir, soudain il se lève, ouvre la porte du fond de scène et entre dans la petite pièce,)

Gus - Petite ! Eh petite ! Réveilles toi !

(Il en ressort en traînant Candice jusqu'au fauteuil)

Candice - *(pleurant à moitié)* Je ne dormais pas. J'ai tout entendu.

Gus - Entendu quoi ?

Candice - L'histoire de ta fille, de ta femme.

Gus - Elles m'ont quitté, il y aura 22 ans après demain, le 12 avril. J'ai mis longtemps à essayer d'oublier et puis, toi, tu es arrivée.

Candice - Je suis née deux mois plus tard.

Gus - Ça ne m'étonne pas . Nous sommes tous les deux orphelins.

(Il se lève et lui fait signe de se taire, il écoute puis prend une décision) Assez perdu de temps, je vais te détacher et tu vas filer. N'en profites pas pour essayer de m'assommer, je suis ton seul ami, ici. Tu entends ? Le seul qui peut t'aider. Compris ? *(Candice fait oui de la tête)* Pendant que je te détache, Raconte moi la fin de ton histoire, j'ai hâte de la connaître. Si je me rappelle, tu étais enfermée dans une petite cellule et le nouveau directeur t'avait trouvée là.

Candice - Oui et je devais être dans un piteux état parce qu'il a ordonné qu'immédiatement, on me lave, on me soigne et on me réintègre dans le dortoir avec les autres puis il est venu me voir pour parler, au début j'étais méfiante mais il m'a assuré que plus jamais on ne me battrait, il m'a dit aussi que ma révolte ne me servait à rien et qu'il faudrait que j'adopte une attitude plus positive.

Gus - Mets toi debout !

(Elle se met debout, chancelle et retombe sur le fauteuil) Je ne sens plus mes jambes et mes poignets me font mal.

Gus - C'est normal ce sont les liens qui te serraient trop. Masse toi les poignets pour faire circuler le sang. Continue ton histoire pendant que je masse tes jambes. *(il lui masse les jambes énergiquement)*

Candice - Il m'a demandé, alors, si je voulais faire du théâtre pour occuper mon temps libre. J'ai accepté pour essayer. J'y ai pris goût au delà de leurs espérances et un jour un grand type qui cherchait des jeunes actrices est venu à une répétition. Je me souviens, encore de la pièce, Antigone. J'étais Antigone et ce rôle me plaisait d'autant plus que l'héroïne me ressemblait, c'était une révoltée. Je l'ai jouée avec tout mon cœur et à la fin le grand type m'a proposé de jouer un petit rôle dans un film et de petit rôle en petit rôle....

Gus - Tu auras d'autres rôles, Je t'en fais le serment. *(silence)* Mets toi debout !

Candice - Pourquoi tu fais ça, Gus ?

Gus - Je croyais que tu avais tout entendu ! (*Candice ne répond pas*) Disons que c'est pour faire revivre l'ancien Gus et être en paix avec lui. (*Il l'aide à se lever*) Tu te sens mieux ?

Candice - Oui, mes sensations reviennent.

Gus - Alors, allons y Petite ! Nous n'avons plus de temps, ils peuvent revenir d'une seconde à l'autre. Écoute moi bien car je ne vais pas te le répéter. Tu sors de la maison. Derrière, il y a un petit bois. Tu avances toujours tout droit, à 150 mètres il y a un mur et de l'autre côté du mur, la route. Pour franchir le mur, c'est facile, il y a une brèche, mais, fais bien attention en traversant la route, les autres peuvent revenir n'importe quand. Tu traverses la route et à 50 mètres sur ta gauche il y a un chemin que tu vas prendre. A un kilomètre, il y a un village où tu pourras trouver un téléphone. Tu as pigé ?

Candice - Oui !

Gus - Ça ira si tu suis mes instructions. Je ne te demande qu'une chose en échange.

Candice - Laquelle ?

Gus - Tu ne donnes, aux flics, des indications sur cette planque qu'en fin d'après midi. Tu fais comme si t'avais tout oublié et que ça te revenait petit à petit. Fait traîner. D'ici là, j'aurai fait le ménage.

Candice - J'ai peur pour toi, Gus.

Gus - Ne t'en fais pas pour moi, je suis un coriace. Allez file maintenant !

Candice - (*Elle l'embrasse*) Merci, Gus !

Gus - Bonne chance, Petite !

(Candice sort. Gus reste seul, il sort un revolver de sa poche, vérifie le mécanisme et le chargeur et le remet dans sa poche. Il s'assoit dans le fauteuil)

Noir progressif.

(La lumière revient, Gus est assis dans le fauteuil, pensif. On frappe à la porte, Gus ne bouge pas, on frappe plus fort, Gus se lève et va ouvrir)

Solo - T'en mets un temps pour répondre !

Gus - Je dormais.

Joujou - Comment va la gamine ?

Gus - Elle est calme.

Joujou - Je lui ai ramené de quoi manger, elle doit avoir faim et soif.

Gus - Pas maintenant, laisse la dormir encore un peu.

Joujou - Mais...

Gus - Tu n'es pas pressée, tu iras lui porter ça tout à l'heure.

Joujou - Comme tu veux Gus.

Gus - Tout s'est bien passé en ville ?

Solo - Pas de problème. Au fait la môme n'avait pas menti quand elle disait qu'elle était connue. *(il jette un journal sur la table)*. Ils n'ont pas perdu de temps pour annoncer sa disparition, c'est à la une de tous les canards.

Gus - Je m'en doutais un peu.

Solo - Pourtant, ils ne semblent pas très avancés dans l'enquête. Les voisins de la petite n'ont rien remarqué de particulier, sauf un vieux qui a entendu des bruits de bagarre, mais qui ne s'est pas levé croyant que c'était des jeunes qui chahutaient. Comme tu vois pas de quoi s'inquiéter.

Gus - Ce n'est pas ça qui m'inquiète.

(Joujou ouvre délicatement la porte de la petite pièce)

Joujou - Où est Candice, elle n'est plus là !

Gus - *(Se lève, en colère)* Tu n'as pas pu t'en empêcher, hein !

Joujou - Je voulais voir si elle était réveillée pour lui donner à manger.

Gus - T'aurais faim toi si tu savais, que t'étais condamnée ?

Solo - Qu'est ce que t'en as fait, Gus ?

Gus - Je l'ai aidé à partir !

Solo - Partir où , il y a combien de temps ?

Gus - Une heure.

Solo - Juste après notre départ ! T'es un enfoiré ! T'avais bien calculé ton coup !

Gus - Non, je n'ai rien calculé, du tout mais après ce que je t'ai dit, je croyais que t'avais compris.

Solo - Tu te rends compte, si elle parvient à prévenir les flics ?

Gus - Oui, C'est ce que j'espère.

Joujou - (*Angoissée*) T'es un salaud ! Je croyais que tu étais notre ami et tu vas tous nous envoyer derrière les barreaux !

Gus - Ça devait arriver tôt ou tard !

Solo - (*Prend Gus au col*) Pourquoi t'as fait ça ?

Gus - Une revanche sur le désespoir.

Solo - A cause de ta même, c'est ça ?

Gus - (*Se dégage*) Oui entre autre. Enlever des patrons bien gras contre du fric, ça me convenait, mais une petite, presque une gosse qu'on condamne à mort, en plus. C'est trop pour moi.

Solo - Doc va aussi nous tenir responsables de cette trahison.

Gus - J'y ai pensé, figures toi, c'est pourquoi vous allez partir tout de suite.

Solo - Pas question, nous l'attendrons ensemble et il va y avoir de sérieuses explications.

(*Gus sort le revolver de sa poche et le braque sur Solo*)

Gus - Désolé vieux, Je n'peux pas faire autrement. Je me débrouillerai tout seul avec Doc. Je ne veux pas que vous soyez mêlés à ça ! Partez !

Solo - Tu seras seul et il ne te ratera pas. !

Gus - On verra bien mais en attendant, barrez vous !

Joujou - Gus...

Gus - (*Plus fort*) Barrez vous, j'vous dis ! Doc a téléphoné. Il passe tout à l'heure et vous ne devrez plus être là, sinon, il pensera forcément que vous étiez dans le coup. Il n'y a plus d'avenir, ici, pour vous, Alors partez loin, très loin.

Solo - Tu fais vraiment une connerie, Gus !

Gus - Bien au contraire, Solo, bien au contraire.

(*Ils sortent*)

Joujou - Gus....

Gus - Plus un mot... Adieu !

(Joujou et Solo sortent, Gus remet le revolver dans sa poche)

Gus - Voilà, les dés sont jetés !

Fin du 3ème acte

Quatrième acte.

Personnages : Candice, Gus, Doc, Frank et Mingo.

(La pièce est d'abord vide mais Gus entre suivi de Doc Frank et Mingo. Mingo s'installe comme à l'acte deux).

Doc - Ben ! Où est la mère ?

Gus - A côté, Joujou lui a injecté une autre dose, elle dort.

Frank - *(A Gus, en aparté)* Tant mieux ça me rendait malade de voir chialer une mère aussi chouette. *(Il rit)*

Doc - J'avais demandé à Joujou et Solo de m'attendre, ici. Alors, où sont ils ?

Gus - Je les ai envoyés chercher du ravitaillement. Je ne pensais pas que tu viendrais si tôt.

Doc - Décidément, il y a du laissez aller ! Tes deux copains ne devaient pas quitter les lieux sans mon accord. Tant pis pour eux. On ne va pas les attendre . Il faut que je vous parle.

Frank - On t'écoute.

Doc - D'abord, impossible de savoir qui a donné l'ordre de kidnapper cette mère, personne ne se souvient de rien ?

Gus - Encore une fois, ça ne peut-être que toi Doc !

Doc - Traite moi de gâteux tant qu'tu y es !

Gus - C'est pas ça, mais Joujou, Frank et moi on aurait jamais exécuté un ordre s'il ne venait pas de toi.

Doc - Alors selon toi, j'aurais tout oublié.

Gus - Je ne sais pas Doc mais c'est une explication. Va savoir ce qui se passe là-haut.
(montre sa tête)

Doc - C'est bien ce que je dis, tu me prends pour un gâteaux.

Gus - Une défaillance ça peut arriver à tout le monde.

Doc - Je vous aurais donné l'ordre et...

Frank - Tu aurais donné l'ordre à Gus parce que Joujou et moi, on n'a suivi que Gus.

(Doc regarde Gus avec suspicion)

Doc - Bien sûr, bien sûr. En fait, tu fais croire aux autres que je deviens dingue mais c'est peut-être toi qui essayes de me doubler .

Gus - Te doubler ! Mais pour faire quoi ? Il aurait fallu que j'entraîne, Joujou et Frank dans ma combine. Ça ne tient pas du tout. Et puis moi aussi j'ai oublié, alors...

Doc - Ouais.... Bon ! Puisqu'on a la chance d'avoir la fille, on ne va pas se plaindre, d'autant plus qu'elle vaut son pesant de cacahuètes, la demoiselle. Ruth a pris contact avec son imprésario et avec les studios, qui l'emploient. Ils sont prêts à casquer 3 millions d'euros pour qu'on leur rende. Vous avez entendu 3 millions d'euros car elle leur rapporte beaucoup plus que ça. Ils ne préviendrons pas les flics, ils ont trop peur de la perdre. Ils ont 24 heures pour réunir la somme..... Pour récupérer le fric, Gus, c'est comme d'habitude, tu t'en charges.... De notre côté nous avons promis que nous relâcherions la fille quelque part dans la ville.

Gus - Ça coûte pas chères les promesses, si vous la liquider, personne ne nous le pardonnera, contrairement aux autres salauds qu'on a déjà enlevé. Ça ne marchera pas parce que la petite n'a rien à se reprocher. Elle est innocente.

Doc - Tu va pas jouer ta mijaurée mon p'tit Gus. On peut pas faire autrement et ce, à cause de ta négligence.

Gus - C'était un accident.

Doc - Que tu dis ! Un bandeau ça glisse pas tout seul.

Gus - Si tu ne lui avais pas retiré le bandeau en notre présence. Elle avait encore ses chances.

Doc - Vous l'aviez déjà condamnée !

Mingo - T'es amoureux, mon gros ?

Gus - Connard, t'as rien compris !

Mingo - Comment ça ? (*sort un revolver et le braque sur Gus*) Je rêve ou tu viens de me traiter de connard !

Doc - Arrête Mingo ! Range ton flingue !

Mingo - Mais non, Patron, jamais, je m'suis fait insulter comme ça !

Doc - Range ce flingue, je te dis. Qu'est-ce que tu veux ?

Mingo - Je veux les excuses de ce trou du cul ou je lui explose la gueule.

Doc - Allez Gus, fais lui des excuses.

Gus - S'il me fait des excuses pour le trou du cul.

Mingo - Ça compte pas....

Doc - Ah , vous m'emmerdez avec vos querelles de maternelle. Connard et trou du cul, vous êtes à égalité... Alors basta !

Mingo - (*Rengainant son arme*) j'oublierai pas ça mec, compte la dessus !

Doc - Ça y est, je peux continuer ? 3 millions d'euros, ça compte pas pour vous ? Vous voulez que ça foire, ou quoi ! (*Silence*) Bon ! Gus, dés que je te donne le feu vert, tu files à la gare. Tu récupères l'argent dans la cabine de consigne automatique et ensuite tu vas à la planque 2, t'entends la 2, je t'y retrouverai un peu plus tard. T'as pigé !

Gus - Oui, j'ai pigé .

Doc - Frank, (Frank est assoupi, Doc l'appelle plus fort) Frank (Il sursaute) tu l'accompagnes. Gus, c'est pas que j'ai pas confiance, mais il vaut mieux être deux, au cas où il y aurait un problème.

Gus - C'est ça !

Doc - D'ici là, vous ne bougez pas.

Mingo - Et la pouffiasse ?

Doc - On continu à la droguer, Toi, tu restes ici avec Solo et joujou . On attend d'avoir le fric et quand je reviens vous apporter votre part, tu t'occupes de la fille.

Mingo - Ok Patron ! Y a plus qu'à attendre.

Frank - Eh bien moi, en attendant, J'boirais bien une petite mousse pour fêter ça.

Doc - Force pas trop sur la bière Frank !

Frank - Vous me connaissez Patron.

Doc - Ouais, justement, c'est bien pour ça... Allez, ramènes en une à chacun..

Gus - Pas pour moi, j'ai pas soif !

Frank - t'as jamais soif !

Gus - L'alcool ça me fait trembler, et il ne faut pas que je tremble
(Doc et Mingo le regardent bizarrement. Frank va chercher les bières)

Frank - Merde ! Merde, merde, merde !

Doc - Quoi !

(Doc et Mingo se précipitent. Gus reste en retrait et met la main à sa poche)

Frank - La fille... elle est plus là ! Elle a réussi à se détacher et se faire la malle.

(Doc à Gus qui n'a toujours pas bougé)

Doc - T'as pas l'air étonné, Gus ? C'est, impossible qu'elle se soit tirée sans que tu sois au courant ? Qu'est ce que t'en penses ?

Gus - Oui, je sais qu'elle est partie.

Doc - Comment ça, tu sais ?

Gus - C'est moi qui l'ai détachée et qui lui ai dit de foutre le camp.

Doc - Bordel, quel salaud !

Mingo – Patron je t'avais dit qu'on pouvait pas avoir confiance en cette enflure. Laisse moi lui régler son compte !

Doc - Doc - Attends une seconde, Mingo ! Pourquoi t'as fais ça Gus ?

Gus - Je n'sais pas si tu comprendras.

Doc - Explique toujours.

Gus - Parce que j'en ai assez de jouer les faux justiciers, j'en ai marre d'être ton larbin. Le rapt de la petite, c'est la goutte d'eau de trop et je me suis promis qu'elle vivrait malgré tout, malgré vous. J'ai ouvert les yeux, Doc, j'ai ouvert les yeux sur nos trafics minables qui ne valent pas mieux que les immondes saloperies de ceux qu'on a enlevés. J'ai décidé de ne plus te suivre, Doc. Plus jamais !

Doc - Descends le Mingo !

(Mingo sort son revolver mais Gus est plus rapide et le descend. Il menace ensuite Doc de son arme et le force par geste à lever les bras)

Gus - Frank, sors de là et pas de conneries, ou j'abats Doc !

Doc - Gus, calmes toi ! Fais ce qu'il te dit, Frank !

Gus - Viens te placer à côté de Doc les mains en l'air.

(Frank sort de la pièce avec les bras levés. Il a une bière dans chaque main)

Gus - Décidément, tu m'étonneras toujours.

(Silence)

Doc - Alors qu'est-ce qu'on fait, maintenant ?

Gus - On attend sagement les flics.

Doc - Gus, t'es qu'une ordure ! Comment t'as pu nous donner ? Moi qui te faisais entièrement confiance.

Gus - Fallait pas vous en prendre à cette petite. Elle n'a pas l'âge de faire un cadavre.

Doc - Elle nous aurait dénoncé.

Gus - Je suis sûr que non, mais de toute façon, vous étiez foutus. Un jour ou l'autre...

Doc - Toi aussi t'es foutu ! Si tu crois que nous avoir balancé aux flics va te rapporter une grosse remise de peine, tu te fous le doigt dans l'œil...

Gus - Je m'en fous des remises de peine. Je ne demande pas d'indulgence pour ce que j'ai fait dans ma chienne de vie, je veux seulement que la petite vous échappe.

Frank - Tu as tué Mingo !

Gus - Arrête, tu me fais rire. Mingo était un tueur. Ce sont les risques du métier.

(Silence)

Doc - Tes potes poulagas ne sont pas très pressés.

Gus - Ils viendront tôt ou tard.

Doc - *(Faux cul)* Dis on pourrait pas s'asseoir et discuter tranquillement, comme avant, au lieu de se bouffer le nez.

Gus - Bonne idée ! Asseyez vous et toi Frank, pose tes bières sur la table, tu me fais pitié. *(Frank pose ses bières et Doc va pour s'asseoir)*. Non, pas tout de suite, vous gardez les mains en l'air et vous allez, d'abord, vous délester de votre artillerie. Toi

d'abord, Frank ! (*Frank fait un mouvement vers son aisselle*). Doucement, attention au moindre mouvement suspect... C'est ça, balance ton flingue à mes pieds. (*Frank balance le revolver*). Remets les bras en l'air. A toi Doc !

Doc - Tu me le paieras ! Tu entends, Gus ? Tu me le paieras très cher !

Gus - C'est ça, c'est ça,... mais en attendant, c'est moi qui tient le flingue. Vous pouvez baisser les bras et vous asseoir. De quoi voulez vous parler ?

Doc - De Solo et Joujou par exemple. Qu'est c'que tu vas leur dire ???

Gus - Ils ne reviendront pas.

Frank - Tu les as, aussi, flingués ?

Gus - (*Regard amusé*) Certainement pas, je les ai envoyés à l'autre bout du monde avec ma bénédiction et sous la menace de mon revolver. Au début, ils n'étaient pas trop d'accord, mais je les ai convaincu qu'ici, il n'y avait plus d'avenir pour eux. Ils sont amoureux, ils n'auront pas de mal à recommencer leur vie.

Doc - Tu ne t'en tireras pas comme ça Gus !

Gus - Tu uses ta salive pour rien, Doc, je te répète que je m'en fous !

Frank - J'entends une voiture.

(Gus jette un coup d'oeil vers la fenêtre).

Doc - Les flics !

(*Doc se jette pour saisir le revolver qu'il avait jeté mais il n'a pas le temps de l'armer. Gus tire et Doc s'effondre. Gus se lève et s'approche de Doc qui gît à terre, il le pousse du pied*).

Gus - Il est mort sans me connaître, sans connaître aucun d'entre nous.... J'étais tireur d'élite à l'armée. Il aurait été utile que Doc soit au courant.

Frank - Tu vas me tuer, aussi ?

Gus - Non, sauf si tu m'y obliges.

Frank - Je ferai rien contre toi, Gus. On a bossé ensemble, on est copain quoi !

Gus - Tu n'es pas mon copain !

Frank - Tu vas pas m'donner aux poulets ?

Gus - Si, c'est peut être ce que je vais faire !

Frank - Salaud ! Alors que t'as laissé partir Solo et Joujou.

Gus - Eux, c'est pas la même chose.

(Silence)

Frank - Dis, tout à l'heure ? La voiture. Si c'était pas les flics, c'était qui, alors ?

Gus - Une voiture sur la route.

(On frappe timidement à la porte).

Candice - Gus... Gus... ne tire pas c'est moi, Candice.

(Gus ouvre brusquement, Candice entre et pousse un cri en voyant les cadavres)

Candice - Ahhhh !!!

Gus - Qu'est-ce que tu fous là, toi ?

Fin de l'extrait.

Merci de vous être intéressé à mon texte
Pour 15 € vous obtiendrez la totalité du texte.
Pour me contacter

jjboulais.pontivy56@gmail.com